# Dans la passion du verbe

Publication : vendredi 9 juillet 2021 15:44

## Le Monde, 9 juillet 2021

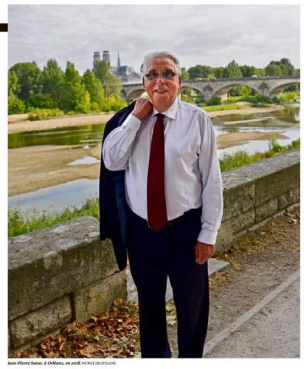


**Jean-Pierre Sueur**

# Dans la passion du verbe

**Le sénateur socialiste du Loiret publie « Charles Péguy ou les vertiges de l'écriture », recueil érudit célébrant le poète et pamphlétaire. Car, comme celui-ci, son auteur place l'attention au langage et l'amour de la littérature au cœur de l'espérance démocratique**

JEAN BERNBAUM



*Jean-Pierre Sueur, à Orléans, un jardi.* PATRICE DE FABIANI

### Parcours

**1947** Jean-Pierre Sueur naît à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

**1974** Il rejoint le Parti socialiste avec Michel Rocard.

**1975** Doctorat de troisième cycle en linguistique.

**1981** Il est élu député dans la 2e circonscription du Loiret.

**1989** Il est élu maire d'Orléans.

**2001** Il est élu sénateur du Loiret.

Au moment dovoué, il faudra bien que la discussion commence. Depuis près d'une heure, on écoute Jean-Pierre Sueur raconter son parcours, la naissance à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), l'enfance à Roubaix (Nord), l'entrée à Normale-Sup, puis en politique, l'agrégation de lettres et l'organisation des « Rencontres » d'Orléans, la « découverte de Dunerdin, la conquête d'Orléans, l'expérience du gouvernement... Tout cela est d'autant plus passionnant que c'est dit avec la douceur à la fois rigoureuse et joueuse qui distingue le sénateur du Loiret. Mais, en attendant, on n'a toujours pas lui poser la moindre question sur le beau livre qu'il consacre au poète et pamphlétaire Charles Péguy (1873-1914). Or, c'est quand même pour cela que nous sommes là.

On s'était d'abord inutilé à la cafétéria du Sénat, où ressemblaient les rouleurs de tambour annonçant l'ouverture de la première séance du jour. *« Je suis un peu trop profixe, hein ! Je finis rapidement et après je me tais »*, promettait le sénateur avant de détailler encore quelques lois pour lesquelles il est fier de s'être battu (sur les pompes funèbres, le statut des élus ou le financement local des cinéma). Nous voici à présent dans son bureau, où le temps se trouve scandé par les coups de sonnerie annonçant les vots. *« Il y a même un monsieur qui vient jusqu'ici les mettre à l'heure !»*, s'enthousiasme le nouveau questeur du Sénat, avant de rappeler que son père, journaliste à *Nord Eclair*, a été correspondant du *Monde* dans la région. *« Vous voyez, je connais bien la maison »*, dit Jean-Pierre Sueur en souriant.

Il y aurait sans doute le cinéma à ajouter à ses nombreuses passions. Car le fondateur du journal, Hubert Beuve-Méry, citait volontiers Péguy. Jean-Pierre Sueur aussi, qui est capable d'en déclamer des strophes entières, non sans vous interpeller d'un magnanime : *« Mais je relance là, vous connaissez tout ça par cœur ?»* La poésie de Péguy ? Par cœur ! Nnnaginnnn rien. Du moins cela nous fournit-il l'occasion d'interroger enfin notre hôte sur ce qui le lie à l'auteur d'Ève, dont il parle avec une précision fervente. Dans le recueil de textes qu'il lui consacre, Sueur examine la structure de sa syntaxe, le rythme de ses phrases, mais il salue aussi en Péguy un socialisme libertaire qui est le courage de *« dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, même, et surtout, et surtout, et surtout